

NOUVELLES DE L'APRUM

Mai- Juin 2023

**Assemblée générale annuelle et
remise du prix Jacques St-Pierre, le 7 juin prochain à 14h**

LE MOT DU PRÉSIDENT DE L'APRUM

L'année 2022-2023 arrive à sa fin. Le bilan sera présenté à l'assemblée générale du 7 juin prochain à 14h, en mode hybride. La réunion sera suivie d'une réception durant laquelle le prix Jacques St-Pierre 2023 sera remis à Louis Maheu, professeur émérite du département de sociologie. Vous recevrez une convocation et un ordre du jour à la fin du mois de mai pour cet événement.

Tout au long de l'année, nous avons entamé une réflexion sur les moyens de reprendre nos activités en présence les uns des autres. En septembre, nous avons tenu une cérémonie de remise des prix Jacques St-Pierre (2021 et 2022) au professeur Fernand Roberge de Génie biomédical et à la professeure Christiane Rousseau du Département de mathématiques et statistiques. Cette cérémonie était la première à se tenir en présentiel depuis l'apparition de la COVID. Elle a été suivie en octobre par une visite guidée de l'aménagement du corridor Darlington, sur le campus. L'année s'est terminée par la présentation de deux conférences ZOOM, l'une donnée par la Dre. Marie-Éva de Villers : « Le français du Québec ou le vif désir de durer » et l'autre par le Dr. Frédéric Bouchard, « Rapport de confiance entre citoyens et experts : quelques réflexions philosophiques ».

Cet hiver, nous vous avons offert quatre conférences ZOOM. La première a été donnée par Normand Mousseau : « L'atteinte de la carboneutralité est-elle possible ? Ce que peuvent en dire les modèles » et la seconde par Claudia Gagné : « Comprendre le fonctionnement d'un régime de retraite à prestations déterminées et le rôle que joue l'actuaire ». Tania Saba nous a

présenté en mars la conférence : « Pour un avenir de travail plus prometteur : les défis de conjuguer durabilité et performance » et en avril, Jean-Claude Moubarac nous a présenté : « La consommation d'aliments ultra-transformés et ses effets sur la qualité de l'alimentation et la santé humaine : synthèse et recommandations pour une vie plus saine et harmonieuse ».

Ce printemps, nous vous présenterons deux activités qui se dérouleront à l'extérieur :

- Une visite du vieux Montréal guidée par Jean-Pierre Proulx, mercredi le 17 mai de 10h à 12h suivie d'un repas au restaurant
- Une visite des projets Éphémères sur le campus MIL, animée par Alexandre Beaudouin, mercredi le 14 juin de 10h à 12h.

Les descriptions de ces deux visites sont données un peu plus loin dans ce bulletin. Les détails apparaîtront aussi sur notre site WEB (APRUM.umontreal.ca) quand ils seront connus. Notez aussi que vous trouverez sur ce site bien d'autres informations : assurance-vie, assurance-santé, exonération des frais de scolarité, etc.

En cette période d'après-COVID, nous nous interrogeons sur les services que nous vous offrons, principalement pour ce qui est des conférences. Certains membres voudraient un retour aux dîners-conférences dans un restaurant convivial. D'autres qui habitent loin de Montréal ou qui ont des difficultés à se déplacer apprécient beaucoup les conférences ZOOM. L'idéal serait de tenir des conférences hybrides mais celles-ci

suite en page 2 →

posent des problèmes techniques qui les rendent pour le moins peu conviviales. Autres questions : devrait-on reprendre les visites de musées ou organiser des dîners sans conférences ? C'est pourquoi nous vous consulterons bientôt par courriel sur vos attentes quant aux services offerts. Il est important que vous y répondiez.

Je termine en mentionnant que vous avez été nombreux et nombreuses à participer à nos conférences-ZOOM durant la pandémie. Tout en cherchant la reprise d'activités plus diversifiées, nous continuons à rechercher des thèmes et des activités qui sauront, nous l'espérons, vous intéresser. Nous apprécions grandement vos suggestions de thèmes,

de conférenciers et de conférencières ou d'autres activités compatibles avec la situation actuelle. N'hésitez surtout pas à nous en faire part.

Contactez-nous si vous voulez plus d'information sur l'APRUM et ses activités ou si vous voulez nous faire part de vos suggestions. Si vous voulez participer à l'organisation de nos activités ou à la gestion de l'organisation, vous êtes les bienvenus. Vous pouvez nous rejoindre par courriel à aprum@assoc.umontreal.ca ou par téléphone au (514) 343-7635.

Yves Lépine, président
Pour le Conseil de l'APRUM



CONFÉRENCES

VISITE GUIDÉE DU VIEUX MONTRÉAL mercredi le 17 mai de 10h à 12h

Avec Jean-Pierre Proulx, professeur honoraire,
Faculté des sciences de l'éducation



L'APRUM vous invite à une visite du Vieux Montréal, guidée par un grand passionné d'histoire, Jean-Pierre Proulx. **Le lieu de rencontre est fixé à la place Vauquelin à l'ouest de l'Hôtel de ville** et la visite se termine à la maison de Mère d'Youville, rue St-Pierre, un parcours à pied d'environ 2 km. Notre guide attirera notre attention sur les facettes méconnues de monuments qui nous sont familiers, mais dont les origines se cachent parfois dans les méandres de l'histoire.

Jean-Pierre Proulx devient professeur à la Faculté d'éducation de l'Université de Montréal en 1991, après avoir travaillé comme journaliste au Devoir et obtenu un doctorat en théologie pastorale. Les questions touchant à l'éducation et à la professionnalité émaillent son parcours universitaire et son expertise dans ces domaines le qualifient amplement pour assumer la présidence du Conseil supérieur de l'éducation en 2002. Jean-Pierre avoue toutefois que son véritable domaine d'intérêt, c'est l'histoire, une passion qu'il a cultivée et développée avec la retraite. Il codirige depuis plusieurs années le *Club de généalogie et d'histoire de l'APRUM*, il contribue à plusieurs sociétés de généalo-

gie et a publié récemment une histoire de ses ancêtres venus s'établir à Baie-du-Febvre. Le Vieux-Montréal n'a plus de secrets pour Jean-Pierre, lui qui a travaillé pour ce qu'on appelait alors le journal de la rue Saint-Sacrement et qui depuis, a virtuellement retourné chaque pierre du secteur.

Un repas est prévu à 12h30 au Bistro-Brasserie des Sœurs Grises, 32, rue McGill, à moins de 300 m de l'endroit où la visite se termine. Les conjoints ou conjointes sont bienvenus tant à la visite qu'au restaurant.

Programme:

9h30-10h Rencontre à la place Vauquelin, rue Notre-Dame est, près de l'Hôtel de ville. Métro le plus proche : Champ-de-Mars. Plusieurs stationnements à proximité.

10h-12h Visite guidée se terminant à la maison Mère d'Youville, 138, rue St-Pierre. Tout se passe à l'extérieur. On s'habille en fonction de la météo.

12h30 Repas au Bistro-Brasserie des Sœurs Grises, 32, rue McGill. Plats principaux autour de 20\$-25\$.

VISITE DES PROJETS ÉPHÉMÈRES

Mercredi le 14 juin de 10h à 12h

Avec Alexandre Beaudoin

Conseiller en Biodiversité, Unité du développement durable

Pour faire suite à la visite du corridor Darlington qui a eu lieu le 19 octobre 2022, l'APRUM vous invite à venir explorer une autre implication de l'UdeM dans le domaine du développement durable : *Les Projets Éphémères*. Cette visite se fera en compagnie d'Alexandre Beaudoin, principal responsable de la réalisation de ces activités d'agriculture urbaine.



D'autres informations vous parviendront sous peu, décrivant plus précisément en quoi consistera cette activité, le point de rencontre, et la possibilité d'un repas sur place ou à proximité après la visite.

Alexandre Beaudoin est détenteur d'un baccalauréat en biologie de l'Université de Sherbrooke et d'une maîtrise de l'UdeM en environnement et développement durable, en gestion de la biodiversité. Naturaliste pendant une dizaine d'années, il est actuellement conseiller en biodiversité pour l'Unité

de développement durable de l'UdeM. En 2019, il obtient une seconde maîtrise, cette fois en socio-écologie dans le laboratoire d'économie environnementale de l'UQO où il s'est spécialisé sur la gouvernance entourant la création de corridors écologiques urbains. Désormais très impliqué en tant qu'administrateur dans plusieurs organismes environnementaux, il complète, en 2021, un microprogramme de 3^e cycle à l'UdeS en conseil stratégique en environnement, en plus de fonder parallèlement un organisme de service-conseil en biodiversité urbaine, *Éco-pivot*. Il entame actuellement un PhD interdisciplinaire en Aménagement à l'UdeM où il approfondira, entre autres, les outils pour la mise en place d'infrastructures naturelles par la recherche-action.

Hugues Beauregard, responsable des conférences

LA RUBRIQUE «À L'HONNEUR» DES «NOUVELLES DE L'APRUM»

L'idée principale de la rubrique «À l'honneur» est de vous tenir informés des honneurs mérités par certains de nos collègues professeurs et professeurs retraités à l'Université de Montréal. Nous ne disposons toutefois pas de moyens fiables et systématiques pour repérer à travers les nouvelles le nom des personnes susceptibles de figurer dans la présente rubrique. Nous avons donc besoin de la collaboration de nos membres.

Si vous avez connaissance d'une distinction accordée à un ou une de vos collègues et dont il importe de faire mention, si vous êtes vous-même objet d'un honneur n'hésitez pas à communiquer avec nous pour nous informer de cette excellente nouvelle. Nous allons en faire état dans ces pages.

Exceptionnellement toutefois, un tel honneur pourra aussi concerner une personne autre qu'un professeur lorsqu'il s'agit d'une personne ayant servi comme officier supérieur de l'Université et qui a apporté une contribution importante à l'institution et à ses professeurs.

SVP nous transmettre l'information à aprum@assoc.umontreal.ca ou à guy.lefebvre@umontreal.ca

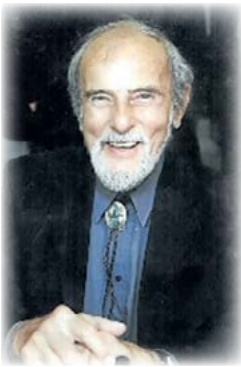
Merci de votre précieuse collaboration.
Guy Lefebvre
Responsable de la chronique «À l'honneur»



NOTICES NÉCROLOGIQUES

Les notices nécrologiques sont des hommages réservés habituellement aux professeurs retraités qui ont fait carrière en totalité ou en grande partie à l'Université de Montréal. Exceptionnellement toutefois, un tel hommage pourra être publié lorsqu'il s'agit d'une personne ayant servi comme officier supérieur de l'Université et qui a apporté une contribution importante à l'institution et à ses professeurs. Nous vous demandons de collaborer avec nous en nous signalant le décès de professeure ou professeur retraité de notre université.

HOMMAGE AU PROFESSEUR WILLIAM LARSON (1930 - 2022)



L'École d'optométrie a appris avec tristesse le décès du professeur William Larson, survenu le 4 octobre 2022 à l'âge de 92 ans. Natif de la Colombie-Britannique, il avait obtenu dans cette province un diplôme d'ingénieur et avait travaillé dans l'industrie

du plastique avant de venir étudier à l'École d'optométrie alors que cette dernière n'était qu'affiliée à l'Université de Montréal. Titulaire d'une licence en optométrie (L.Sc.O), il détenait aussi une maîtrise en génie biomédical de l'Université McGill. Engagé en juin 1969 comme professeur, il voit alors l'École d'optométrie être intégrée à l'Université de Montréal. Son statut passe à plein temps en septembre 1971. Il assume l'intérim de la direction de l'École d'optométrie de juin 1973 à février 1974, puis il est nommé professeur agrégé en juin 1974, poste qu'il conservera jusqu'à son départ à la retraite en 1995.

William Larson a enseigné au premier cycle, en optique physiologique, les fondements théoriques de la vision binoculaire et de la motricité oculaire. Il a contribué à la mise en place du programme de maîtrise en optique physiologique avec ses collègues Jacques

Létourneau et Michel Millodot. Il a encadré plusieurs futurs professeurs de l'École, tels Jacques Gresset, Danielle de Guise et Michel Bolduc. Sa formation initiale d'ingénieur lui a permis de développer une activité de recherche fort autonome grâce à sa capacité de mettre sur pied l'instrumentation nécessaire à ses expérimentations, instrumentation dont bénéficiaient aussi les étudiants dans les laboratoires pratiques associés à ses cours. Il a maintenu un rythme régulier de publications scientifiques. Son expertise reconnue aura contribué à la consolidation de l'École d'optométrie.

Ses étudiants et ses collègues gardent de lui le souvenir d'une personne compétente et attachante, pleine d'humour et parfois originale. Tous se souviennent l'avoir vu déambuler dans les couloirs et dans son laboratoire avec les électrodes d'oculographie toujours en place sur son visage. Après son départ à la retraite, le professeur Larson était resté proche de la grande famille optométrique en participant régulièrement aux événements célébrant le développement de l'École d'optométrie. Ses collègues professeurs le retrouvaient alors avec grand plaisir, lui qui avait œuvré pendant 36 ans à la formation de nombreuses promotions d'optométristes.

*Pierre Simonet, OD PhD
Professeure émérite*

HOMMAGE À LA PROFESSEURE FRANÇOISE BERGERON (1933 - 2023)

Je veux partager la carrière de mon amie Françoise, décédée le 8 mars 2023, à travers l'évolution de notre amitié.

J'ai connu Françoise à la Faculté des sciences infirmières de l'Université de Montréal en 1969. Elle venait d'être embauchée à titre de monitrice pour accompagner des étudiantes du Baccalauréat de base en sciences infirmières, dans des stages de médecine et de chirurgie. Une relation de confiance s'est vite établie entre nous car j'ai reconnu son expérience en enseignement et en pratique clinique, expérience acquise antérieurement en travaillant pour le Gouvernement du Québec et comme infirmière dans des unités de médecine et de chirurgie à l'Hôtel-Dieu de Montréal. Françoise a assumé cette fonction clinique tout en travaillant à l'obtention d'un baccalauréat puis d'une maîtrise en sciences infirmières en 1973, date à laquelle elle a été nommée professeure adjointe.

Nommée en 1974 à la direction du programme de baccalauréat de base, mon choix d'une adjointe clinique s'est rapidement arrêté sur Françoise qui, durant plusieurs années, fut responsable de l'ensemble des stages cliniques des étudiantes, assistant les professeurs des différents secteurs cliniques et assurant les relations avec les divers milieux cliniques.

Nous avons vécu de belles années de collaboration même si nous devions souvent défendre la valeur de ce programme auquel nous croyions toutes les deux. À titre d'exemple, en 1979, le ministère de l'Éducation mandate un Comité d'étude sur la formation en sciences infirmières afin de faire la lumière sur la nécessité de maintenir deux niveaux de formation initiale pour les infirmières, soit le niveau collégial et le niveau universitaire. À cette occasion, Françoise dirige la rédaction d'un mémoire dont le propos était d'une grande pertinence et d'une grande clarté sur l'adéquation entre les besoins de santé de la population, l'exercice de la profession infirmière et la formation universitaire de cette profession. Ce mémoire fut déposé au Comité d'étude, au Conseil des universi-



tés, à l'Ordre des infirmières et infirmiers du Québec (OIIQ) et au Comité des programmes de notre université.

En 1981, la doyenne Marie-France Thibaudeau choisit Françoise comme vice-doyenne. Durant sa carrière universitaire, Françoise vivait avec le diagnostic d'un problème sérieux de vision qui n'a fait que progresser lentement au cours des années. J'ai été témoin des doutes qu'elle a dû surmonter pour remplir adéquatement les activités que la doyenne lui confiait avec pourtant beaucoup de compréhension. De 1981 à 1993, et en dépit de son handicap visuel, elle a participé de façon inlassable au développement de la Faculté et a assuré la révision du programme de baccalauréat. Elle était membre de nombreux comités dont le Bureau d'agrément de l'Association canadienne des écoles universitaires de nursing (ACEUN) de 1985 à 1989.

Elle avait une grande facilité pour s'exprimer aussi bien verbalement que par écrit, ce qui fait qu'elle a laissé plusieurs documents qui sont encore consultés. Sa présence a été remarquée et soulignée quand elle siégeait à l'Assemblée universitaire, à la Commission des études et au Conseil d'administration de l'OIIQ ; la justesse de ses interventions lui a valu d'être élue en 1985 pour participer au Congrès quadriennal du Conseil international des infirmières tenu à Tel Aviv en Israël. La même année, l'Université l'a promue au rang de professeure titulaire.

À la fin de 1993, Françoise quitte la Faculté, ce qui lui laissait le loisir de planifier des voyages intéressants dont elle profitait pleinement. Ces activités furent maintenues durant plusieurs années en tenant compte de la qualité de sa vision. Son fils, sa famille et plusieurs collègues furent d'un grand soutien pendant toutes les années que je qualifie de sa « période de noirceur progressive ».

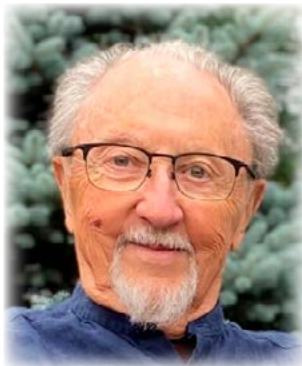
*Jeannine Pelland, PhD, inf. à la retraite
Professeure honoraire*

HOMMAGE AU PROFESSEUR BERNARD BEUGNOT (1932 - 2023)

Né à Paris en 1932, Bernard Beugnot fait ses études à l'École normale supérieure de la rue d'Ulm et à la Sorbonne, où il obtient son doctorat en 1969. Il est recruté à l'Université de Montréal en 1962 pour y enseigner la littérature française du XVII^e siècle. Sa leçon inaugurale du 17 février 1971 est publiée la même année par les Presses de l'Université de Montréal sous le titre *L'entretien au XVII^e siècle*.

Les travaux scientifiques de Bernard Beugnot ont influencé nombre de parcours; en témoignent les deux volumes d'hommages qui lui ont été offerts, le premier en 1999 (*Inventaire, lecture, invention. Mélanges de critique et d'histoire littéraires offerts à Bernard Beugnot*), le deuxième en 2013 (*De la permanence. Études offertes à Bernard Beugnot pour son quatre-vingtième anniversaire*). On lui doit notamment des publications fondamentales sur la retraite à l'âge classique, ainsi que sur la pratique épistolaire. Ses études sur Guez de Balzac et sur Boileau, par exemple, font toujours autorité. Il accordait une place centrale, dans ses activités d'enseignement, à l'histoire de la littérature; en 1982, avec son collègue José-Michel Moureaux, il signait un *Manuel bibliographique des études littéraires. Les bases de l'histoire littéraire. Les voies nouvelles de l'analyse critique*.

Mais cet érudit ne s'est pas contenté d'explorer les richesses littéraires du Grand siècle. En littérature française du XX^e siècle, il a été l'éditeur, dans la prestigieuse «Bibliothèque de la Pléiade» (Gallimard), de Francis Ponge et de Jean Anouilh. En littéra-



ture québécoise, il a édité Hubert Aquin. La réflexion sur l'édition savante et sur la génétique des textes est une des constantes de sa carrière.

Les recherches de Bernard Beugnot lui ont valu plusieurs prix et distinctions : prix Halphen pour son livre *Jean-Louis Guez de Balzac*.

Bibliographie générale (1974), nomination à l'Ordre national du mérite (1976), élection à la Société royale du Canada (1988), réception dans l'Ordre des Palmes académiques (1988), bourse Killam du Conseil des arts du Canada (1991), médaille Pierre-Chauveau (Société royale du Canada, 1993), prix André-Laurendeau (Acfas, 2000), nomination à l'Ordre national du Québec (2003), Médaille du jubilé de diamant (2013).

Il a dirigé le Département d'études françaises de 1965 à 1969, puis de 1985 à 1991. Au moment de sa mort, il était professeur émérite de notre université. Il était encore actif intellectuellement, comme le montre un texte autobiographique publié à l'automne 2022, « À l'écoute du singulier : paysages littéraires, paysages intérieurs ».

Benoît Melançon
Département des littératures de langue française

HOMMAGE À LA PROFESSEURE HUGUETTE CAGLAR (1932 - 2022)

C'est avec tristesse que nous avons appris le décès de notre collègue Huguette Caglar le 26 octobre 2022. Diplômée des Universités de Paris et de Genève, elle a œuvré pendant une vingtaine d'années comme professeure à la Faculté des sciences de l'éducation, rattachée à la section d'Orthopédagogie, puis au Département de psychopédagogie et d'andragogie.



Très appréciée de ses étudiant(e)s, elle a contribué à la formation de nombreux orthopédagogues se préparant à intervenir auprès d'élèves ayant des besoins particuliers, d'adolescents toxicomanes ou suicidaires, ou encore de familles en difficulté ou en souffrance. En 1999, l'Université de Montréal lui décernait l'éméritat, en reconnaissance de son apport exceptionnel en enseignement et en recherche, ainsi que de son leadership et de ses réalisations en milieu clinique.

Notre collègue était spécialiste des troubles d'apprentissage et de comportement de l'élève et elle s'intéressait tout autant à la dynamique socio-affective de l'enseignant, comme en témoigne le titre d'un de ses ouvrages : *Être enseignant. Un métier impossible?* (1999, L'Harmattan). Certaines de ses publications, traduites et rééditées, sont des références (*La psychologie scolaire*, c1983, 1996, PUF), d'autres sont ancrées dans des problématiques toujours actuelles (*Adolescence et suicide*, sous sa direction, 1989, ESF) ou tracent une voie à l'avant-garde (*Les familles monoparentales : matricentriques et patricentriques, hétéro et homosexuelles*, 2010, L'Harmattan). Retenons également sa collaboration au Nouveau traité de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent (2004, PUF).

Une partie importante de ses travaux a porté sur les représentations qu'a l'élève de l'école, sujet auquel elle a mis à profit sa connaissance de l'analyse projective, avec le

double souci de donner une voix aux dessins d'enfants et de valider les outils méthodologiques pour ce faire (*Étude comparative de la représentation de l'école entre des enfants de six, huit et dix ans de statuts socio-économiques différents : rapport de recherche*, 1992). Ayant développé une épreuve de dessin à thèmes multiples et s'appuyant sur la psychanalyse freudienne,

elle a par la suite entrepris d'exposer l'évolution conceptuelle de l'échec scolaire, et de suivre le *mauvais élève* en quête de sa victoire.

Huguette Caglar était membre entre autres de l'*International Association for Suicide Prevention*, de la Société de psychanalyse Sigmund Freud (Vienne), et de la Société internationale du Rorschach et des méthodes projectives. Maintes fois invitée comme conférencière, entre autres à l'Université hébraïque de Jérusalem et à l'Université Pierre-Mendès-France de Grenoble, elle a su partager les résultats de ses recherches, ce qu'elle voyait comme une mission et qui lui donnait le plus grand plaisir. Si elle avait pu en décider, elle aurait achevé un ouvrage qui avait pour titre *Les glorieux échecs du mauvais élève. Une nouvelle approche clinique et projective de l'échec scolaire*, et serait déjà engagée dans d'autres projets. À n'en pas douter, au regard des demandes croissantes d'aide à l'apprentissage, de support psychologique ou d'accompagnement orthopédagogique en milieu scolaire ou familial, elle laisse derrière elle une œuvre de pertinence durable.

Nadia Desbiens
Directrice du Département de psychopédagogie
et d'andragogie, Université de Montréal
Adèle Chené
Professeure honoraire, Faculté des sciences de
l'éducation, Université de Montréal.

HOMMAGE AU PROFESSEUR PIERRE DEPOMMIER (1925 - 2022)



Pierre Depommier vient de nous quitter et son départ nous ramène à la mémoire tant de souvenirs sur tous ces événements qui ont émaillé sa carrière parmi nous, comme enseignant, cher-

cheur, directeur de laboratoire, initiateur de projets de recherche et d'entreprises de renouvellement de la recherche, non seulement dans notre université, mais aussi au Canada.

Quand Pierre a accepté la direction du Laboratoire de Physique Nucléaire, à la fin des années 60, il avait déjà une réputation enviable comme enseignant et chercheur au CERN à Grenoble, et ses anciens étudiants en gardent le souvenir. Ses recherches faites au CERN sur la désintégration du pion restent classiques (en collaboration, entre autres, avec Volker Soergel, futur directeur du plus grand laboratoire de physique des particules d'Allemagne, et Carlo Rubbia, futur directeur du CERN et prix Nobel de physique). Plus tard, Pierre sera invité à rédiger, avec notre collègue Claude Leroy, un *Physics Report* sur le pion.

Au début des années 70, la physique nucléaire connaissait son âge d'or au Canada; mais il devenait clair qu'il fallait envisager un renouveau des équipements et des projets de recherche pour assurer l'avenir de la discipline. À ce moment était déjà apparu le projet d'un grand cyclotron dans l'ouest du pays, qui allait devenir le laboratoire TRIUMF, maintenant national. Dès le début de ce projet de laboratoire, Pierre soumit, comme contribution au programme de recherche de TRIUMF, un certain nombre de sujets d'expérience sur les pions et les muons. Sans nous étendre sur la nature de ces projets, il convient de rappeler que leur réalisation a fortement contribué à la réputation de ce laboratoire. Ces projets de recherche, portant entre autres sur les désintégrations rares de ces particules, étaient motivés par la possibilité de violation de certains nombres

quantiques, toute violation pouvant mener à une remise en question de nos connaissances actuelles.

Ces projets, et leurs suites, se sont poursuivis durant de nombreuses années et Pierre y fut toujours associé, même au-delà de la retraite, avec ses collègues de TRIUMF, qui l'ont toujours considéré comme un membre sénior et respecté dans tous leurs travaux.

Dans l'est du pays, d'autres projets de laboratoire virent le jour à la même époque, mais avec moins de succès. Une pierre d'achoppement de ces projets d'accélérateur fut toujours la difficulté d'amener à collaborer les laboratoires des différentes universités (comme disait à l'époque celui que l'on appelait le 'tsar' de la physique nucléaire au Canada, Geoff Hanna) : *either you hang together, or you hang separately*. Rappelons cependant ce qui fut le dernier de ces projets d'accélérateur, celui d'un grand accélérateur d'électrons, à cause du rôle de leader qu'y joua Pierre Depommier, et à cause de ses conséquences pour la physique subatomique dans notre université.

Il y aurait sans doute beaucoup d'autres choses à dire sur les activités de recherche de notre collègue disparu. Nous retenons comme fil conducteur des différents projets auxquels il fut associé la préoccupation de la signification physique des résultats recherchés. Pour Pierre, l'importance de la question posée dans un projet était fondamentale. C'est cette approche qui a servi d'inspiration aux générations d'étudiants et de chercheurs postdoctoraux qui ont travaillé pour et avec lui.

Deux derniers points méritent d'être soulignés. Plusieurs anciens étudiants et attachés de recherche de Pierre ont conservé, après leurs travaux avec lui, une relation d'amitié fidèle qui ne s'est jamais démentie. Autre source d'inspiration : son enseignement. Il a, à son arrivée à l'Université, renouvelé l'enseignement de la mécanique quantique au premier cycle et contribué ainsi à la qualité de la formation de nos étudiants, qualité souvent soulignée dans les différentes collaborations scientifiques auxquelles nous avons



participé. Peut-être y aurait-il lieu ici de citer un de ses anciens étudiants et collègue de Grenoble, Alain Laverne : après avoir passé « la nuit sur une expérience au CERN ... au matin [il prenait] sa voiture pour aller donner un cours à Grenoble, cours excellent bien au-delà de ce qui était alors la norme. Il était doué non seulement d'une connaissance encyclopédique de la physique ... mais la qualité de ses cours était exceptionnelle et son style a constitué un modèle pour nombre de ses anciens étudiants. Il avait la coquetterie de toujours rappeler qu'il était un expérimentateur mais il exposait la théorie bien plus clairement que la moyenne des théoriciens ».

Peut-être y aurait-il lieu de mentionner ici les relations spéciales que Pierre entretenait avec nos théoriciens. Ces derniers appréciaient son esprit critique éclairé par ses vastes connaissances de la physique. Son interrogation pénétrante, accompagnée de son petit sourire inoubliable, a souvent

ouvert de nouvelles perspectives inattendues.

Pierre a été pour nous un collègue respecté et inspirant. Il aurait fallu un texte beaucoup plus long pour rendre justice à sa contribution tant à notre université qu'à la communauté scientifique. Pierre a connu une longue et fructueuse carrière et continuait, bien après son départ pour la « retraite » (une expression qu'il devait détester) à rester actif, comme en témoigne sa participation au projet KEK au Japon, avec des publications qui se sont poursuivies durant plusieurs années. Peut-être un jour un historien de la physique prendra-t-il le temps de raconter son histoire. Un tel récit ne manquerait ni d'intérêt, ni d'humour.

Louis Lessard
Michael Pearson

Professeurs retraités, Département de physique

HOMMAGE LA PROFESSEURE HUGUETTE BÉGIN (1946 - 2023)



En janvier dernier, Huguette Bégin, professeure au Département de psychologie à l'Université de Montréal, est décédée à l'âge de 77 ans. Huguette Bégin a complété un baccalauréat, une maîtrise puis, en 1970, un doctorat en psy-

chologie à l'Université de Montréal. Après avoir travaillé comme psychologue à la Commission scolaire Chomedey-de-Laval, elle fut embauchée au Département de psychologie de l'Université de Montréal et fut promue, en 1980, au rang de professeure agrégée. Avec ses collè-

gues Charles E. Caouette et Hermann Paquette, elle a créé le groupe *Apprentissages significatifs et intégrés dans une perspective d'éducation continue* (ASIPEC) dans lequel elle a formé de nombreux psychologues scolaires. En plus d'avoir mené des recherches sur les écoles alternatives et sur les abus sexuels, Huguette Bégin a assumé les rôles de directrice de la *Revue québécoise de psychologie* et de cheffe de la Section appliquée du Département de psychologie. Elle a pris sa retraite à titre de professeure en 2009.

Communiqué par le Département de psychologie

HOMMAGE AU PROFESSEUR SERGE DUBÉ (1950 – 2023)

Le 27 mars, décédait notre collègue et ami Serge Dubé. Serge Dubé était chirurgien à la Faculté de médecine de l'Université de Montréal depuis 1981, professeur titulaire de clinique depuis 1997, et professeur titulaire PTG 100% depuis 2004. Il s'est retiré en 2015, après 33 ans d'une carrière remarquable.



Serge a contribué à la formation de plus de 300 résidents en chirurgie générale et à celle de milliers d'externes. Infatigable, passionné et enthousiaste dans tout, il aura été le mentor d'un grand nombre d'entre nous. Les apprenants étaient une source de motivation extraordinaire pour Serge et il le leur rendait au centuple.

Tout au long de sa carrière, sa grande curiosité l'aura propulsé un pas en avant de tous. Serge arrivait souvent où l'on s'y attendait le moins. Il avait le don de nous surprendre, d'ébranler nos certitudes et de nous obliger à être meilleurs. Son intégrité à toute épreuve forçait le respect.

Membre de nombreux comités hospitaliers, universitaires et nationaux, il a aussi été le chef du Département de chirurgie HMR de 2000-2006 et vice-doyen aux Affaires professorales de 2004 à 2011. Il a été de tous les grands projets éducatifs à tous les niveaux de formations. Il a été particulièrement impliqué dans la mise sur pied de l'IDC-IMC et dans la mise en place des APP à l'UdeM. On ne compte plus le nombre de cours qu'il a donnés en plus des nombreux étudiants qu'il a dirigés en recherche. Ses travaux de recherche ont conduit à environ 60 publications et autant de résumés présentés. Il a donné plus de 300 conférences sur invitation ou à caractère éducatif sur la scène locale, nationale ou internationale.

Grand chirurgien colorectal, Serge était avant-gardiste et novateur. Il a implanté des techniques nouvelles et initié des approches nouvelles. Son grand sens clinique nous obligeait constamment à garder les pieds sur terre et à mettre le patient au centre de nos préoccupations. Malgré son côté très pratique, il nous a enseigné à constamment nous remettre en question et à être originaux dans notre prise en charge des patients. Il est probablement celui qui a inventé le court séjour en chirurgie tout en se questionnant sans cesse sur la pertinence de la démarche et la façon de mieux prendre en charge les patients.

Serge a reçu plusieurs prix au cours de sa carrière exceptionnelle, ce que la Faculté de médecine a reconnu en 2015 en lui décernant une médaille de carrière. L'immense vide que laisse son départ n'a d'égal que son legs qui nous accompagne tous les jours.

Serge était un grand intellectuel. Il lisait et étudiait l'évolution de notre société, les différences intergénérationnelles, la gestion du changement, la politique internationale, les changements climatiques, etc. Nous avions de bonnes discussions sur ces sujets : Serge le professeur et moi, son étudiant. Son excellent sens de l'intégrité et du fair-play, nous a souvent guidés au cours de mon décanat.

Merci Serge !

*Jean-Lucien Rouleau, doyen (du 06/2003 au 12/2010).
Pierre Dubé, Professeur titulaire,
Département de chirurgie, HMR
Faculté de médecine*

HOMMAGE AU PROFESSEUR FRIEDRICH OEHMICHEN (1928 - 2022)



Notre collègue nous a quitté le 2 décembre 2022. Nous, ses collègues, amis et amies qui l'avons côtoyé durant sa carrière universitaire entre 1969 et 1995 et même au-delà, tenons à lui rendre hommage.

Pionnier et bâtisseur de l'unique programme francophone en architecture de paysage de niveau universitaire sur le continent américain, Fred, comme nous le nommons affectueusement, va beaucoup nous manquer.

Sa démarche académique était imprégnée d'originalité de par sa formation et ses connaissances dans plusieurs volets de sa discipline. Avant d'être engagé à l'Université de Montréal, ce diplômé en horticulture, en foresterie et en architecture de paysage a travaillé dans plusieurs bureaux professionnels aux États-Unis avec les grands concepteurs de l'époque avec qui il a gardé contact pour en faire bénéficier les étudiants et étudiantes de plusieurs façons. D'abord, il a organisé des séminaires avec des experts auxquels participaient les plus grands. Mentionnons Dan Kiley et Masao Kinoshita du bureau Sasaki, concepteur du jardin terrasse de l'Hôtel Bonaventure Montréal. Ensuite, il a planifié des voyages outre-frontières pour étudier et visiter des projets remarquables de l'époque. Il a été l'initiateur et l'organisateur de stages d'été dans les premiers bureaux privés en architecture de paysage au Québec. Ces stages de pratique professionnelle ont souvent été à l'origine de futurs emplois pour les étudiants et étudiantes.

Il a également été un précurseur de l'application de la vision du développement durable. En s'appuyant sur les principes de cette approche, il s'est intéressé tout particulièrement à l'utilisation des plantes indigènes dans l'aménagement des espaces urbains et des espaces naturels. Son choix de prédilection a été l'usage des graminées considérées injustement jadis comme étant des végétaux sans intérêt. Il a mené ses recherches sur l'adaptation des végétaux sur les sites dégradés et contaminés en multipliant des expérimentations lors de divers projets. La création de son propre laboratoire que fut sa pépinière, puis la mise sur pied de sa compagnie en 1985, la firme OKA Fleurs, avec son épouse Sandra Barone, lui permirent d'acquérir une répu-

tation au-delà des frontières du Québec.

Ses travaux de recherche appliquée dans des projets pilotes sur le rôle des végétaux en matière de stabilisation des sols et leur impact sur la qualité de l'air environnant, et ceux sur la stabilisation des berges et leur rôle dans la renaturalisation des mines abandonnées, lui ont valu d'être sollicité par de nombreux bureaux en génie biologique et en architecture de paysage. Rappelons aussi que la plus célèbre architecte paysagiste du Canada et collaboratrice fidèle de Moshe Safdie, Cornelia Oberlander, a fait appel à lui à l'occasion de l'aménagement des jardins entourant le Musée des beaux-arts du Canada à Ottawa pour l'aider dans le choix et le design avec les végétaux. Mentionnons également son travail pour la stabilisation des talus du site de l'Oratoire Saint-Joseph en 1978, celui pour la conception et l'aménagement du Jardin de LAVAL lors des Floralties de 1980 et le projet du toit-terrasse du Brookfield Place à Toronto. Quelques années plus tard, la parution du livre intitulé *Les graminées : Au jardin et dans la maison*, aux éditions de l'Homme en 2004, écrit en collaboration avec Sandra Barone, est devenu un classique pour ceux et celles qui s'intéressent au rôle des végétaux dans l'aménagement des lieux sains et durables.

De nombreux prix lui ont été attribués. Il a été intronisé au Collège des Fellows de l'Association des architectes paysagistes du Canada en 1986, il a reçu le prix Frederick-Todd pour l'excellence de sa carrière en 2003, le prix Henry-Teuscher du Jardin botanique de Montréal en 2006, puis, en 2010, l'Association des architectes paysagistes du Canada lui a remis son prix le plus prestigieux pour l'ensemble de ses réalisations. Ces prix l'ont honoré en tant que chercheur, enseignant, concepteur et praticien.

À notre tour, collègues, amis et amies, nous lui rendons hommage en lui manifestant une dernière fois notre amitié, notre respect et notre profonde reconnaissance. Son objectif, lui qui aimait tant la vie, a été de faire comprendre à des générations d'architectes paysagistes l'importance de connaître et de respecter le rôle des végétaux dans l'aménagement durable des espaces urbains et naturels pour le mieux-être de la population et de l'environnement. Nous t'affirmons, cher Fred, que c'est mission accomplie!

*Irène Cinq-Mars
Professeure honoraire, Faculté d'aménagement*

HOMMAGE AU PROFESSEUR YVES PÉRON (1938 - 2023)

Yves Péron n'est plus. À la suite d'une longue maladie, il s'est éteint le 21 janvier 2023 à Montréal. Né en Bretagne en 1938, Yves Péron, formé à la démographie à l'Institut national d'études démographiques, Paris, France, s'est joint au Département de démographie de l'Université de Montréal en 1968. Toute sa carrière s'est donc déroulée dans cette institution dont il a été un pilier, grâce à son exceptionnel sens pédagogique et à sa rigueur scientifique. Il a ainsi contribué à la formation de nombreux démographes qui œuvrent au Québec et au Canada. Son enseignement a surtout porté sur les aspects formels de la démographie. Ce professeur compétent a été grandement apprécié des étudiants pour qui l'apprentissage de l'analyse démographique représentait un défi; même certains collègues se sont inspirés de ses méthodes. Il a dirigé de nombreux étudiants dans leur recherche de maîtrise et de doctorat.

Ses intérêts de recherche ont d'abord touché la mortalité et les causes de décès ainsi que les indicateurs de santé, domaine où ses travaux ont été



particulièrement novateurs. Il s'est ensuite tourné vers le mariage et la famille, où il a travaillé avec le concept des cycles et des parcours de vie.

À la fin des années 1970, Yves Péron a perdu la vue. Grâce à l'initiative de Jacques Légaré, alors directeur du département, l'Université de Montréal a soutenu sa réhabilitation, lui permettant de s'initier à l'usage d'outils informatiques spécialisés pour les non-voyants; il a ainsi pu continuer d'enseigner et de faire de la recherche pendant 20 ans jusqu'à sa retraite.

Homme discret et immensément courageux, chercheur rigoureux, professeur de grande qualité, Yves Péron a profondément marqué le Département de démographie. Son départ définitif rappelle à tous sa contribution remarquable.

Adieu Yves Péron !

*Évelyne Lapierre-Adamcyk
au nom du Département de démographie*

HOMMAGE AU PROFESSEUR PIERRE THÉROUX (1944 - 2023)



C'est avec une grande tristesse que nous avons appris le décès d'un membre du Département de médecine, le Dr Pierre Thérout, cardiologue, survenu le 20 mars 2023, à l'âge de 79 ans.

Retraité de l'Université de Montréal depuis 2016, Dr Thérout a débuté sa carrière professorale au Département de médecine de la Faculté de médecine de l'Université de Montréal comme professeur adjoint, en 1976. Promu au titre de professeur agrégé en 1981, il devient professeur titulaire de clinique en 1988. Dr Thérout fut titulaire de 1994 à 2004 de la Chaire de recherche université-industrie – Programme de la Santé CRM/ACIM.

Le Dr Thérout laisse une empreinte gravée dans la mémoire et le cœur de ses patients et de ses collègues de l'Institut de cardiologie de Montréal, où il a pratiqué sa passion pour la recherche et la cardiologie durant 41 années et a occupé avec abnégation, plusieurs fonctions dont le poste de chef de l'unité coronarienne, durant 22 ans.

Chercheur émérite et pionnier de la cardiologie à

l'échelle mondiale, le nom de Dr Thérout est associé à diverses découvertes cruciales et études cliniques d'envergure ayant permis d'instituer des normes pour les soins offerts aux patients au Canada. Ses recherches ont particulièrement ciblé le traitement antithrombotique ainsi que la protection des cellules myocardiques dans la maladie coronarienne aigüe.

Son dévouement et son engagement lui ont valu de nombreux prix marquant son remarquable parcours, dont le prix Research Achievement Award de la Société canadienne de cardiologie et le Prix Paul-David. En avril 2010, le Dr Thérout a reçu l'Ordre du Canada, la plus haute distinction civile au Canada, pour sa contribution extraordinaire dans le domaine de la cardiologie à l'échelle nationale et internationale.

En cette triste circonstance, nos pensées sont pour sa famille et ses proches.

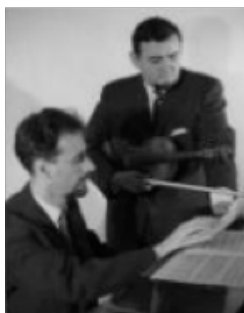
*François Madore,
Directeur du Département de médecine
Avec la collaboration de
Dr Arsène Joseph Basmadjian,
Président de l'Association des cardiologues du Québec*

HOMMAGE AU PROFESSEUR JACQUES VERDON (1931 - 2022)

Violoniste de grand talent, Jacques Verdon obtient avec brio un premier prix du Conservatoire de musique de Montréal en 1953. Sa carrière professionnelle débute à la même période, et il se produit au Canada, aux États-Unis et en Europe. On a notamment pu l'entendre au Wigmore Hall de Londres et à la salle de récital du Carnegie Hall de New York. Chambriste recherché, il a entre autres collaboré avec les pianistes Lise Boucher et Gilles Manny – avec qui

il a d'ailleurs enregistré en 1965 la Sonate pour violon et piano de Prévost et la *Sonate pour violon et piano, op. 30 no3 de Beethoven*. C'est en 1969 qu'il amorce sa carrière d'enseignement à l'Université de Montréal, où il sera responsable des programmes en interprétation pour les cordes pendant 25 ans avant d'être nommé professeur émérite. Musicien passionné et engagé, il a formé nombre de violonistes qui mènent aujourd'hui de belles carrières.

Souvenirs de Jacques Verdon



J'ai fait la connaissance de Jacques Verdon en 1963. Je venais de rentrer à Montréal après un cycle d'études en France et quelques années en région. Rapidement, nous avons pris plaisir à travailler ensemble, nous produisant en public, interprétant le répertoire des sonates pour violon et piano (Beethoven, Brahms, Bartók, Prévost). Nous sommes restés de fidèles compagnons, pendant 3 ou 4 ans, jusqu'au moment où je suis entré comme professeur à la Faculté de musique de l'Université de Montréal. Ma carrière solo et mon implication au conseil de la Faculté ont pris le dessus et mis fin à notre collaboration. Jacques a continué sa carrière de duettiste avec la pianiste renommée Lise Boucher. Nous nous sommes retrouvés plus tard quand Jacques est lui-même devenu enseignant à la faculté.

Je retiens principalement de nos moments communs, deux éléments qui me sont chers.

Dès la première année de notre travail, Jacques avait entre les mains une partition manuscrite d'une œuvre d'André Prévost, jeune compositeur de notre génération, particulièrement doué. Cette œuvre s'est avérée d'un très grand intérêt. Jacques et moi avons eu le privilège de la faire connaître lors d'une première diffusion publique sur CBC, le réseau anglais de Radio-Canada, avec

John Roberts qui nous avait proposé de l'enregistrer en studio. L'exécution a ensuite été reprise devant public, endisquée en 1965 et primée. Ce moment reste très important pour moi, parce que cette œuvre de Prévost est certainement une de ses plus belles créations et nous avons été peut-être parmi les seuls musiciens à l'interpréter. Je crois toujours que cette œuvre mériterait un sort plus glorieux.

Jacques et moi nous sommes perdus de vue, jusqu'à ce qu'il devienne lui aussi enseignant à la Faculté de musique. La vie a fait en sorte que nos studios d'enseignement étaient proches l'un de l'autre et que, entre deux séances de cours, nous avions souvent l'occasion d'échanger des propos concernant l'interprétation et la pédagogie. Je retiens de ces conversations le plaisir de partager nos idées. Jacques m'a révélé une œuvre que j'ai lue, puis conseillée à tous mes étudiants : *Le violon intérieur* de Dominique Hoppenot, célèbre violoniste français. Ce livre magnifique sur l'interprétation est pour moi d'une grande importance tout comme *L'interprétation créatrice* de la grande musicologue française, Gisèle Brelet.

Ces découvertes demeurent pour moi de précieux souvenirs. J'ai donc eu la chance de partager avec Jacques des moments d'emballément autour de l'interprétation. Nous avons été amis. Jacques est demeuré le parrain attentionné de ma fille cadette.

Gilles Manny

suite en page 14 →

Témoignage posthume concernant M. Jacques Verdon



Tant de beaux souvenirs me viennent à l'esprit quand je repense à Jacques Verdon ! Son sourire malicieux, son rire contagieux, sa bonne humeur et son immense gentillesse, sa passion pour la musique, son humilité et son émerveillement devant la beauté des chefs-d'œuvre qu'il côtoyait chaque jour dans son travail....

Je ne me souviens pas comment j'ai fait la connaissance de Jacques ni pourquoi nous avons commencé à jouer ensemble, sans doute à la Faculté de musique. À cette époque, ce n'était pas encore la « jungle musicale » où se débattent actuellement les jeunes musiciens, et Radio-Canada offrait encore de nombreuses possibilités aux interprètes du pays. J'ai donc eu le bonheur de partager avec Jacques de nombreux concerts radiodiffusés. Récitals violon-piano et concerts de musique de chambre avec, au programme, des œuvres impor-

tantes du répertoire : Sonates de Beethoven, Quintettes de Schubert et de Brahms, Trios de Beethoven, etc. Nous avons aussi participé à plusieurs *Nocturnales*, ces concerts tenus à 23 h et organisés par l'Université de Montréal, qui attiraient toujours un public chaleureux et enthousiaste. Là encore que de belle musique! Programme tout Ravel : sonate pour violon et piano, chansons madécasses et trio ; Trio pour violon et cor de Brahms, etc. Jacques avait même pris le temps d'organiser un concert au petit Carnegie Hall de New York avec les trois sonates pour violon et piano de Brahms.

Mais mes plus chers souvenirs sont ceux des après-midis et des soirées que nous avons passés, mon mari et moi, en compagnie de Jacques et de sa charmante épouse Marcelle, à écouter des opéras de Wagner. Jacques les adorait et, les connaissant bien, nous en expliquait tous les secrets. C'était magique !

Je crois que Jacques Verdon avait réussi à conserver ce regard émerveillé de l'enfance. Et n'est-ce pas ce qui est le plus précieux chez l'humain?

Lise Boucher

UNE ADRESSE PLUS PRÉCISE.

Dans vos communications avec l'APRUM nous vous demandons d'utiliser autant que possible l'adresse de courrier électronique aprum@assoc.umontreal.ca ou pour la correspondance papier d'inscrire au long l'adresse suivante. En procédant ainsi votre message nous parviendra.

APRUM
Université de Montréal
3744 Jean-Brillant, local 390-23
Montréal, Qc, H3T 1P1

Changez le monde à votre manière!

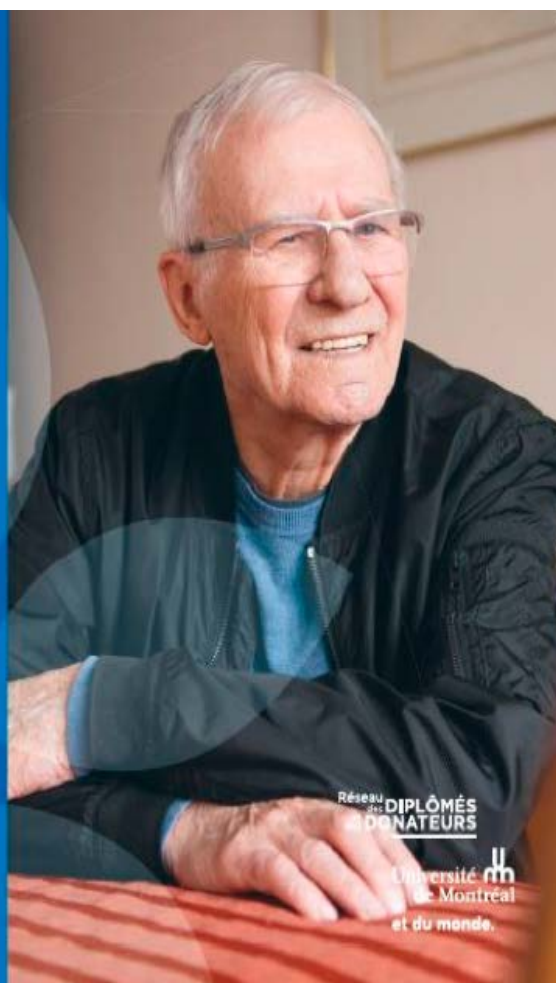
“ L'expérience m'a appris qu'on est encore très peu outillé pour aider les personnes qui souffrent de la maladie de Parkinson. J'espère que mon don contribuera à soulager les gens qui en sont atteints et à mieux les accompagner.”

Charles Widmer
Fonds Gertrude Poupart pour la recherche sur la maladie de Parkinson
À la mémoire de sa conjointe

Pour créer un fonds philanthropique personnalisé, à votre manière, communiquez avec l'équipe de la Direction des dons planifiés de l'Université de Montréal :

Francine Cardinal
514 343-6020
francine.cardinal@umontreal.ca

► reseau.umontreal.ca



VOUS PAYEZ PAR CHÈQUE ? POURQUOI NE PAS PASSER À LA PERCEPTION À LA SOURCE?

Si vous voulez dorénavant vous acquitter de votre cotisation par prélèvement à la source soit un montant de 4,17 \$ par mois et régler le problème une fois pour toutes, nous vous incitons à vous rendre sur le site web de l'APRUM à www.aprum.umontreal.ca

Vous trouverez sous la rubrique « [Formulaire pour la cotisation à la source](#) » le formulaire à remplir.

Plus simplement encore, envoyez-nous un message à cet effet à aprum@assoc.umontreal.ca ou laissez-nous un message téléphonique au (514) 343-7635.

Nous verrons à donner suite rapidement à votre demande.

LES ENVOIS PAR COURRIER ÉLECTRONIQUE

Plusieurs collègues reçoivent maintenant la documentation de l'APRUM par courrier électronique. Si ce n'est pas encore le cas pour vous et que vous voulez faire de même, communiquez avec nous par téléphone au 514 343-7635 et laissez un message ou envoyez-nous un courriel à :

aprum@assoc.umontreal.ca

ADHÉSION À L'APRUM : CAMPAGNE DE RECRUTEMENT

Merci de votre appartenance à l'APRUM. Votre association est en campagne de recrutement. Si vous connaissez un collègue retraité qui n'est pas membre de l'APRUM, vous pouvez l'inviter à se joindre à nous en lui remettant le formulaire d'adhésion ci-après. Nous donnerons suite à sa demande.

Formulaire d'adhésion à l'Association des professeurs et professeurs retraités de l'Université de Montréal (APRUM)

Je demande par la présente mon adhésion à l'[APRUM](#)

Nom et prénom(s)

Adresse à domicile

.....

Adresse courriel

Téléphone

Numéro matricule à l'UdeM.....

Date de prise de la retraite.....

Unité administrative (Faculté, école, département)

Professeur ou professeure à l'UdeM depuis :

S'il y a lieu : fonctions administratives déjà exercées.....

.....

Signature _____ date : _____

SVP faire parvenir à

APRUM
Pavillon 3744 Jean-Brillant, local 390-23
Université de Montréal
C.P. 6128, succursale Centre-ville
Montréal, Qc, H3C 3J7

ou : aprum@assoc.umontreal.ca

Les informations personnelles transmises à l'[APRUM](#) demeurent strictement confidentielles et ne sont partagées avec aucun autre organisme.